

Et cependant, cette lecture fit une telle impression sur sa nature malade, sur son organisation délicate et nerveuse, qu'elle faillit s'évanouir et jeta un cri.

Fabien la soutint dans ses bras.

— Or donc, continua M^{re} Rossignol, pressé de poser des conclusions, et sans égard pour la défaillance de la marquise ; or donc, M. Albert-Frédéric-Honoré de Chamery étant mort...

Ce mot produisit un effet sublime sur la marquise.

— Mort ! dit-elle ; vous prétendez que mon fils est mort ?

Et elle se dressa chevelée, l'œil en feu, les lèvres crispées et regarda cet homme comme s'il eût été le meurtrier de son fils.

— Qui vous l'a dit ? comment le savez-vous ?...

— Dame ! ricana M^{re} Rossignol un peu intimidé et jugeant prudent de ne pas aller plus loin, depuis dix-huit années, ce me semble...

Mais, à ces derniers mots, un cri de joie s'échappa de la poitrine de la marquise, elle retomba brisée, mais triomphante, dans les bras de Fabien.

— Ah ! dit-elle à ce dernier, chassez donc cet homme, Fabien, chassez-le... ; il ne sait pas que mon fils n'est pas mort, que mon fils va venir, que nous l'attendons !

— Pauvre femme ! murmura M^{re} Rossignol, qui crut à un accès de folie, c'est la douleur qu'il y a.

Mais en ce moment la porte s'ouvrit et Blanche de Chamery entra.

— Maman ! maman ! dit-elle, une lettre de Londres, une lettre avec le cachet de l'Amirauté.

Ces derniers mots rendirent à la marquise une énergie factice.

Une fois encore elle se releva, jeta un regard de mépris et de triomphe à l'émissaire de mademoiselle Andrée Bruot, et lui dit : — Tenez ! tenez ! voilà des nouvelles de mon fils... Vous allez bien voir qu'il n'est pas mort.

Elle s'empara de la lettre que lui apportait Blanche.

Puis, au moment de rompre le cachet, elle se prit à trembler ; elle hésita ; son cœur battit :

— Mon Dieu ! mon Dieu ! murmura-t-elle, mon Dieu ! je n'ose pas.

Fabien lui prit la lettre des mains et l'ouvrit.

Cette lettre était signée d'un commissaire de l'Amirauté.

Fabien la parcourut d'abord rapidement, puis son front plissé par l'inquiétude se dérida soudain :

— Albert est arrivé à Londres, dit-il.

Cette phrase fit jaillir un cri de joie des lèvres de la marquise et de celles de sa fille. En même temps M^{re} Rossignol se sentit fort mal à l'aise.

Un moment même il songea à gagner tout doucement la porte.

Mais Fabien, qui devina cette intention en le voyant se lever, l'arrêta d'un regard.

— Attendez donc, monsieur, dit-il, ne faut-il pas que M. le baron de Chamery, votre client, sache à quoi s'en tenir ?

La lettre, émanée de l'Amirauté, et dans laquelle Fabien n'avait vu qu'une chose, c'est-à-dire l'arrivée à Londres de M. Albert de Chamery, était conçue dans les termes suivants :

« Madame la marquise,

« Chargé par lord... de rechercher dans les archives et les correspondances de l'Amirauté les renseignements que vous lui demandiez relativement à M. votre fils, je m'empresse de vous les transmettre.

« M. le marquis Albert-Frédéric-Honoré de Chamery a donné sa démission d'enseigne de la marine anglaise au service de la Compagnie des Indes, le 3 avril de l'année dernière.

« Cette démission, adressée au conseil de l'Amirauté, a été acceptée.

« La nouvelle en est parvenue à M. de Chamery, qui s'est

embarqué sur-le-champ pour l'Europe, à bord d'un brick de commerce. M. de Chamery est arrivé à Londres le 5 novembre de la même année, et s'est présenté, si j'en crois les registres de l'Amirauté, le même jour, dans les bureaux de la marine, où ses papiers ont été visés. »

— Mon Dieu ! interrompit la marquise, le 5 novembre ! et nous sommes en février... Il a donc mis quatre mois pour venir de Londres à Paris ?

— C'est étrange, en effet, murmura Fabien.

Et il poursuivit :

« M. de Chamery a dû s'embarquer pour la France à bord d'un navire français, la *Mouette*. »

— La *Mouette* ? dit Rossignol, le brick la *Mouette* ?

— Eh bien ? fit M. d'Amolles, après ?

— Mais alors, s'écria Rossignol avec une joie impudente et sauvage, mais alors, s'il s'est embarqué sur la *Mouette*, il est mort, votre fils... La *Mouette* s'est perdue corps et biens, il y a trois mois, en allant de Liverpool au Havre.

Madame de Chamery poussa un cri et tomba inanimée dans les bras de sa fille.

Le misérable l'avait frappée à mort.

Ce qui se passa alors est impossible à redire. D'une part, on vit Blanche de Chamery, éperdue, soutenir sa mère et appeler au secours en se suspendant au cordon d'une sonnette. De l'autre, Fabien d'Amolles, qui s'était précipité sur Rossignol et l'avait saisi à la gorge :

— Ah ! misérable ! dit-il avec la rage du désespoir, misérable ! tu viens de tuer madame de Chamery et tu mérites l'échafaud, assassin !

— Lâchez-moi ! hurla Rossignol, je soutiens ce que j'ai dit, la *Mouette* s'est perdue corps et biens... Personne n'a échappé, entendez-vous ? personne... Et mon client, M. le baron de Chamery, gagnera son procès... Vous verrez comment je me nomme...

Rossignol n'acheva pas.

Au coup de sonnette de Blanche, plusieurs domestiques accoururent.

Fabien leur jeta l'homme de chicane, qui se débattait en hurlant.

— Emportez cet homme, ordonna-t-il, emportez-le et rouez-le de coups ! Faites-le périr sous le bâton, il vient de tuer votre maîtresse !

Deux laquais se ruèrent sur Rossignol, l'étreignirent, lui mirent la main sur la bouche et le saisirent à la gorge pour étouffer ses cris. Puis ils allaient l'entraîner et obéir à la lettre aux ordres de Fabien, tandis que les autres serviteurs s'empressaient auprès de madame de Chamery évanouie, lorsqu'un nouveau personnage se montra tout à coup sur le seuil.

C'était un jeune homme. Un jeune homme de vingt-huit ans environ, grand, mince, aux cheveux blonds, au teint légèrement bruni par le soleil des tropiques. Il portait l'uniforme de la petite tenue de la marine anglaise, et malgré le trouble extraordinaire où ils étaient tous les deux, Blanche et Fabien, à la vue de cet uniforme, étouffèrent une exclamation de surprise et comme un cri de joie et d'angoisse en même temps.

N'était-ce point là cet homme dont à l'heure même Rossignol venait d'annoncer la mort et qui apparaissait comme un fantôme pour lui donner un démenti ?

Ce jeune homme s'arrêta gravement sur le seuil et regarda Rossignol.

— Est-ce là cet homme, dit-il, qui prétend que tous les passagers de la *Mouette* sont morts ?

— Oui, tous... balbutia Rossignol d'une voix étranglée.

— Excepté moi, Albert-Frédéric-Honoré de Chamery, dit le jeune homme.

Deux cris de joie, une exclamation de rage et d'effroi, retentirent en même temps.

Fabien et Blanche s'étaient lancés vers le marin. Rossignol voulut fuir.